

DU JOURNALISME NEUTRE

Ce n'est pas la *Review* de M. Preuss qui aurait commis (c'est le mot) un article de « Fin d'année » tel que celui qu'on pouvait lire, il y a quinze jours, en tête d'une de nos revues publiées dans la Province. Hâtons-nous d'ajouter que la signature de cet article n'est pas, croyons-nous, celle d'un compatriote. Dans cette page, il est bien question des « inconséquences du destin », de « l'épaisseur du doute qui environne et de la brume épaisse qui obscurcit la pensée humaine » ; mais on n'imaginerait pas, à la lire, qu'il y a une Providence qui veille sur nous, que nous avons dans les cieux un Père qui nous aime, à qui nous devons tout, et en qui nous devons avoir toute confiance. En un mot, cette page peut avoir été écrite par un chrétien ; mais elle est d'inspiration païenne.

— o —

Nécrologie

— c —

M. LE CHANOINE M.-R. BILODEAU

Le 21 décembre, à Saint-Anaclet (Rimouski), avaient lieu les funérailles de feu M. le chanoine M.-R. Bilodeau, curé de la paroisse. Ce vénérable prêtre comptait quarante-six années de sacerdoce.

M. Bilodeau — lisons-nous dans le *Progrès du Golfe* — a été un homme simple et droit, un prêtre humble et doux, un conseiller prudent, un bienfaiteur aussi modeste que généreux. Il a marché dans la lumière de la vérité évangélique ; il a vu clairement le but à atteindre et il n'a pas cessé d'y tendre pendant sa longue carrière sacerdotale. Pour le prêtre, l'idéal c'est la sainteté ; M. Bilodeau a voulu être saint et on peut dire qu'il a vécu comme un saint et qu'il est mort comme un saint. Aussi nous ne sommes pas surpris qu'un rayon du ciel ait illuminé son âme et son visage peu d'instants avant sa mort.

M. L'ABBÉ D. GILLIS

Le clergé de Rimouski faisait, à la fin du mois de décembre, une nouvelle perte par la mort, soudainement survenue, de M. Gillis, curé de Douglastown. D'après le *Progrès du Golfe*